



**HAL**  
open science

## Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique. 2014, Haute école d'art de Perpignan. hceres-02041908

**HAL Id: hceres-02041908**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041908v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation :  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master



Diplôme national supérieur d'expression  
plastique, option art

Haute école d'art de Perpignan

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

*En vertu du décret du 3 novembre 2006<sup>1</sup>,*

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

## Présentation de l'établissement

La Haute école d'art (HEART) de Perpignan a été une école pilote dans les années 70 par la mise en place d'une pédagogie conduisant à l'instauration du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP).

En 2006, le 1<sup>er</sup> cycle d'enseignement supérieur a disparu pour renaître en 2010, date à laquelle la formation de 2<sup>ème</sup> cycle d'une durée de deux ans conduisant au DNSEP mention art, dénommée *Projet TransDoc* (pour Transmission et Document), a été élaborée.

C'est également à partir de cette date que l'établissement a mutualisé une partie de ces enseignements avec l'Ecole supérieure des beaux-arts de Nîmes (ESBAN) et s'est constituée en établissement public de coopération culturelle (EPCC).

Cette institution a créé un programme ambitieux basé sur l'étude du document et de sa diffusion. La formation est organisée autour de la réalisation personnelle des étudiants, alliant des enseignements théoriques et une pratique adaptée aux problématiques contemporaines de transmission et de postproduction, s'appuyant sur la photographie et la vidéo comme principaux outils. Elle est la seule école d'art en France à dispenser une formation présentant ces caractéristiques.

En 2012-2013, la HEART compte 17 étudiants en 4<sup>ème</sup> année et 5 en 5<sup>ème</sup>. Le taux de réussite est faible pour cette promotion, il est de 40 %.

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

La formation est délivrée uniquement sur le site de l'établissement :

3, rue du Maréchal Foch, BP-20931- Perpignan.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

Le *Projet TransDoc* se veut novateur avec une configuration originale. Il développe une relation étroite et active avec le centre d'art contemporain Walter Benjamin (CACWB), situé à Perpignan, en adossant ses programmes et projets d'enseignement aux activités de cette institution, sous forme d'ateliers et de workshops conduits par les enseignants de l'école.

Il est en outre fondé sur son rapport aux travaux d'expérimentation et de recherche portés par l'école, en lien étroit avec ce centre d'art.

La formation se positionne comme un lieu d'échange et de réflexion sur l'image en tant que document et s'attache à la manière dont il est diffusé et transmis. Elle a pour but d'explorer les champs de la transmission artistique et culturelle au sens large du terme.

Le 2<sup>ème</sup> cycle se structure en deux années avec cinq unités d'enseignement (UE) pour chaque année.

En 1<sup>ère</sup> année, les deux 1<sup>ères</sup> UE totalisent 96 heures de formation théorique : histoire et théorie des arts, philosophie des arts et esthétique, sciences humaines appliquées à l'art. Une UE de 36 heures est consacrée à l'apprentissage de l'anglais et les deux autres, d'une durée de 200 heures, aux pratiques plastiques. Un stage Erasmus en semestre 7 ou 8, lié au projet de l'étudiant, est fortement conseillé.

En 2<sup>ème</sup> année, le domaine de l'histoire et de la théorie des arts est conservé. Les autres UE préparent au diplôme, avec une UE de méthodologie de l'oral et de l'écrit, une UE de créations personnelles, une UE de production ainsi qu'une UE de mise en œuvre du dossier personnel.

Les débouchés de la formation s'orientent vers les métiers de la création artistique (artiste, graphiste, illustrateur, photographe, vidéaste) ou vers les métiers de la transmission et de l'animation artistique et culturelle (formateur dans le champ artistique, médiateur culturel, critique d'art, journaliste spécialisé, etc.).

## Synthèse de l'évaluation

### Evaluation réalisée en 2013-2014

- Appréciation globale

#### Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Les objectifs du *Projet TransDoc* et ses modalités pédagogiques s'inscrivent dans les dualités théorie-pratique, analyse critique-expression artistique, création-monstration. Deux axes majeurs se dégagent : le document comme support de processus de création d'une part, la thématique de sa transmission recouvrant son exposition et sa valorisation d'autre part. Cette ambition est vaste. Il est dommage que le descriptif de la formation ne vienne l'étayer.

La mise en œuvre pédagogique de la formation s'appuie principalement sur les activités du centre d'art contemporain Walter Benjamin, ce qui en fait sa force et sa fragilité en même temps : sa force par l'immersion des étudiants dans le monde de l'art, avec ses codes, ses enjeux et ses préoccupations, en relation avec leurs projets personnels ; sa fragilité par l'interdépendance des deux structures. On peut regretter, comme le précise le dossier, « *que les thématiques poursuivies par le CACWB, les formes afférentes aux organisations d'expositions, les recherches documentaires qu'elles suscitent avec les cycles de conférences et de projections cinématographiques qui les accompagnent, déterminent, tant par les sujets qui s'y trouvent développés que par les modes opératoires impliqués, les formes et contenus des enseignements, tout particulièrement ceux de la 3<sup>ème</sup> année et de la phase projet (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années).* » Cette orientation interroge sur la part laissée à la direction et aux équipes enseignantes de la HEART pour bâtir de manière autonome un projet artistique et pédagogique singulier.

La 1<sup>ère</sup> année du 2<sup>ème</sup> cycle comporte 5 UE pour un volume horaire de 332 heures, dont 3 UE d'enseignements théoriques (Histoire et théorie critique des arts, Philosophie des arts et esthétique, Langue étrangère) et 2 UE de pratique plastique (Prospective et méthodologie, Production) d'un volume horaire de 200 heures. La 2<sup>ème</sup> année comporte 5 UE dispensées durant le 1<sup>er</sup> semestre sur 166 heures et traite des matières suivantes : Histoire critique des arts et de la culture, Méthodologie de l'oral et de l'écrit, Créations personnelles, Mise en œuvre du dossier personnel, Production. Le 2<sup>nd</sup> semestre est entièrement consacré au mémoire et au passage du diplôme.

Par rapport aux ambitions énoncées, ce programme est cohérent et pensé de manière satisfaisante. Il paraît cependant relativement léger en termes de volumes horaires. Il existe un risque de survoler les thématiques abordées, sauf à considérer que la formation de 1<sup>er</sup> cycle a permis à l'étudiant d'acquérir les bases et la culture nécessaires pour s'engager dans un 2<sup>ème</sup> cycle, ce qui ne peut être apprécié eu égard aux informations fournis dans le dossier.

Par ailleurs, les enjeux du numérique dans une formation de cette nature sont fondamentaux. On regrette que l'appropriation des nouvelles technologies ne soit pas considérée comme prioritaire. Il est indispensable que l'école se dote de tous les outils numériques nécessaires pour préparer les étudiants à réfléchir sur la transmission des documents à l'heure des nouvelles technologies. Enfin, l'apprentissage de l'anglais mériterait d'être développé au regard de la nature des pratiques artistiques, des offres d'emploi des secteurs concernés et de la possibilité pour un étudiant d'intégrer dans la continuité un 3<sup>ème</sup> cycle.

Il est fait état de la mutualisation de certains enseignements avec l'ESBAN, toutefois aucunement décrite dans le dossier. Il est possible qu'elle concerne les enseignements de 1<sup>er</sup> cycle. Celle avec l'Université de Perpignan Via Domitia est inexistante, alors que le *Projet TransDoc* s'était bâti sur cette ressource en 2010.

Les modalités d'acquisition des compétences préprofessionnelles sont peu lisibles. Selon le dossier, les stages proprement dits en milieu professionnel sont « possibles ». En revanche, le programme pédagogique est intrinsèquement lié au réseau culturel de la ville de Perpignan (musées, cinémas, centres d'art, etc.), mais aussi de la région Languedoc-Roussillon, ceci pouvant pallier le manque constaté.

Concernant les recrutements, les étudiants viennent d'horizons divers, principalement de formation artistique et ont obtenu un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle dans le domaine des arts plastiques : diplôme national d'arts plastiques (DNAP) ou licence universitaire. L'origine de cursus actuelle des étudiants n'est pas décrite.

Le taux de redoublement ou d'abandon en 1<sup>ère</sup> année de 2<sup>ème</sup> cycle est élevé, il est proche de 25 % des effectifs. C'est sur l'enseignement de la méthodologie que la HEART a décidé de réunir les étudiants de 3<sup>ème</sup> année avec ceux de 4<sup>ème</sup> année, pour éviter les effets de séparation entre les deux cycles et mettre un frein au nombre important d'étudiants qui ne continuent pas leurs études après l'obtention du DNAP.

L'école pourrait proposer des dispositifs supplémentaires pour endiguer ce problème, comme par exemple favoriser des ateliers de recherche et de création (ARC). Les ARC débutent en 3<sup>ème</sup> année et se poursuivent en 2<sup>ème</sup> cycle, leur objectif étant de développer les capacités de présentation des travaux hors du cadre de l'atelier ainsi que de préparer les étudiants à la pratique de la recherche en art. Leur développement serait de nature à tisser des liens entre les deux cycles. Cette dynamique entrainerait aussi la mise en œuvre de partenariats avec d'autres écoles et un échange mutualisé de la pensée.

### Positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Le *Projet TransDoc* s'ouvre au cursus de 1<sup>er</sup> cycle conduisant au DNAP. La 3<sup>ème</sup> année de ce cycle et la 1<sup>ère</sup> année du 2<sup>ème</sup> cycle comportent des enseignements communs notamment dans le domaine de la méthodologie. La question de la nécessaire différenciation des objectifs de ces enseignements en fonction du niveau d'études des étudiants (préparation au DNAP ou démarrage de l'élaboration du sujet de mémoire pour le DNSEP) n'est pas traitée dans le dossier, pas davantage celle de la situation des étudiants en 1<sup>ère</sup> année de DNSEP qui reçoivent à nouveau des enseignements effectués l'année précédente.

La formation est intimement liée aux activités du centre d'art contemporain Walter Benjamin de Perpignan. Tant la pédagogie que les projets développés au sein de la HEART entretiennent des rapports étroits avec les expositions du centre. Par ailleurs, l'école a mis en place de nombreux partenariats avec des institutions culturelles locales et régionales telles que la cinémathèque de Perpignan, l'association Strass (jazz), la médiathèque, l'ESBAN et la fabrique des arts de Carcassonne. Au niveau national, on peut regretter qu'aucune collaboration ne soit mise en œuvre avec le master *CREADOC* alors que cette filière de l'Université de Poitiers/Angoulême, particulièrement reconnue, est dédiée aux auteurs et aux réalisateurs, spécialisée dans l'écriture de création et la réalisation documentaire.

L'absence de mise en place d'un master commun avec l'Université de Perpignan Via Domitia limite forcément l'accès à la recherche. Pour autant, l'école a mis en place, en 5<sup>ème</sup> année, des sujets de recherche avec des partenaires, permettant aux étudiants une réflexion et une démarche critique : avec le centre d'art contemporain Walter Benjamin, la clinique La Borde située dans le département de Loir-et-Cher concernant un projet « Art et Psychothérapie ». Un partenariat est en cours de signature avec l'Ecole supérieure d'audiovisuel rattachée à l'Université de Toulouse II - Le Mirail. Ces actions, bien qu'intéressantes mais peu explicitées, ne permettent toutefois pas de repérer une stratégie globale de l'établissement en termes d'adossement à la recherche.

Les échanges internationaux sont essentiellement tournés vers les villes de Barcelone et de Genève et prennent les formes suivantes :

- deux projets de recherche avec l'Université Pompeu Fabra de Barcelone portant sur la « Politique de l'art contemporain » et sur les questions d'esthétiques et de sémiotiques ;

- un projet de recherche avec le Centre de la photographie de Genève et l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN). Un programme d'expositions conjoint est mis en place. Il couvre une grande période de l'histoire de la photographie et s'intéresse à toutes les formes de photographies (photographie plasticienne, photographie documentaire). En outre, le directeur du Centre de la photographie de Genève est aussi enseignant à la HEART.

Ces échanges portent sur des invitations réciproques d'enseignants aux jurys, des workshops, des voyages d'étude et des expositions d'étudiants, ainsi que sur des échanges culturels. Ce ne sont donc pas des mutualisations purement pédagogiques donnant lieu par exemple à des enseignements communs. L'établissement gagnerait à approfondir ces partenariats et à en élaborer de nouveaux afin d'accroître son rayonnement au niveau international.

## Insertion professionnelle et poursuite des études

L'année scolaire 2012-2013 a vu une remontée sensible du nombre d'étudiants inscrits, avec 17 en 1<sup>ère</sup> année de 2<sup>ème</sup> cycle et 5 en 2<sup>ème</sup> année, après une baisse vertigineuse des effectifs durant la période 2008-2010, liée à la fermeture du 1<sup>er</sup> cycle en 2010, passant de 36 inscrits en 2008-2009 à 13 en 2011-2012.

Le dossier annonce une forte progression prévisionnelle du flux entrant : 25 étudiants en 2013-2014, puis 28 et 32 les années suivantes. Il est à noter que ces chiffres sont très éloignés de ceux annoncés lors de la création du *Projet TransDoc* en 2010 (de 100 à 150 étudiants).

L'origine des étudiants est peu compréhensible, mais il semble qu'elle s'établisse approximativement en un tiers provenant du département, un tiers de la région Languedoc-Roussillon et le dernier tiers du niveau national. Les étudiants viennent d'une filière littéraire et artistique pour 43 % d'entre eux, scientifique pour 3 % des effectifs et d'autres filières pour les 54 % restant, sans davantage de précision. Au regard de la formation singulière de l'école, unique en France, l'attractivité est faible. Il est nécessaire que soit mis en place un dispositif de communication sur la spécificité du *Projet TransDoc* en vue d'augmenter le recrutement au niveau national.

Les informations fournies sur le taux de réussite sont également peu compréhensibles et contradictoires. Le dossier mentionne d'une part un taux de réussite de 20 % en 2008, 15 % en 2009, 12 % en 2010, 27 % en 2012 et, d'autre part, un taux de réussite au DNSEP de 100 % en 2011, 2012 et 2013.

Le taux d'insertion dans le domaine artistique est annoncé en progression : il est de 30 % en 2008, 29 % en 2009, 50 % en 2010, 64 % en 2012. Toutefois aucune précision n'est indiquée sur la nature des emplois occupés, pas davantage sur la méthodologie mobilisée pour recueillir les informations auprès des diplômés.

## Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est composée de 9 enseignants, dont 2 enseignants-chercheurs, complétée de 7 enseignants professionnels, artistes ou personnalités du monde de l'art. Des intervenants extérieurs, artistes invités, interviennent en sus dans le cursus. Cette équipe couvre un champ élargi de savoirs et de compétences, correspondant bien aux attentes de la formation mais pourrait toutefois être renforcée par des assistants d'enseignement et des techniciens d'ateliers. Commune avec le 1<sup>er</sup> cycle, l'équipe administrative comprend une directrice administrative et 4 agents, ce qui est satisfaisant.

Le suivi de la formation n'est pas décrit de manière approfondie. Le contrôle des connaissances fait l'objet d'un contrôle continu (épreuves écrites et présentations orales par UE) et d'un examen final, ce qui est conforme à la réglementation en vigueur, ou seulement d'un examen final pour les étudiants en formation continue. En semestre 2 de la 2<sup>ème</sup> année, les étudiants soumettent un mémoire et un projet de travail plastique. La composition des jurys et les modalités d'obtention de ces épreuves ne sont pas décrites.

Il n'existe pas d'instance sur le suivi des compétences de l'étudiant. Il n'existe pas, non plus, de dispositif relatif à l'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés.

La précédente évaluation de l'Aeres date de 2010, année de mise en place du *Projet TransDoc*, s'est donc prononcée sur la base d'une offre de formation en devenir. Sa principale recommandation était de mettre en œuvre un master commun avec l'Université de Perpignan Via Domitia. Ce master n'a pas pu être mis en place, ce qui dénature fortement le projet d'origine.

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et l'annexe descriptive du diplôme (ADD) sont précisément décrites ainsi que le livret de l'étudiant.

De manière générale, le dossier est incomplet et présente des informations tantôt redondantes, tantôt contradictoires. La question se pose des moyens mobilisés par la HEART dans l'objectif d'un renouvellement du DNSEP conférant le grade de master.

### ● Points forts :

- Originalité des objectifs affichés de la formation (archivage, document, etc.).
- Partenariats locaux en adéquation avec le projet de l'école.
- Synergie forte dans le réseau local.

● Points faibles :

- Manque d'adossement à la recherche.
- Manque de cohérence entre les objectifs affichés et certains contenus d'enseignement, notamment le champ théorique est insuffisamment développé.
- Peu de partenariats professionnels en France, en dehors du territoire régional et à l'étranger.
- Volume horaire consacré à l'apprentissage de l'anglais faible.
- Absence d'enseignements liés aux nouvelles technologies.
- Equipe pédagogique incomplète par manque d'assistants d'enseignement et de techniciens d'ateliers.
- Absence de dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés.
- Taux d'échec élevé.
- Effectif très faible d'étudiants.
- Dossier lacunaire.

● Recommandations pour l'établissement :

Les recommandations iront en priorité vers l'adossement à la recherche qui serait à consolider ainsi que le champ théorique et méthodologique des enseignements, tant quantitativement que qualitativement. La renaissance d'un master commun avec l'Université de Perpignan Via Domitia serait de nature à pallier aux manques constatés.

L'apprentissage des outils numériques et interactifs est à développer de manière significative ainsi que celui de l'anglais.

Afin d'éviter une interdépendance très forte entre la HEART et le centre d'art contemporain Walter Benjamin, la collaboration avec d'autres centres d'art et/ou les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) en France permettrait de consolider la formation pratique qui explore les enjeux de l'exposition.

Enfin, la mise en place d'un processus rigoureux de suivi et de pilotage de la formation apparaît comme indispensable. Il en est de même d'un dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés.





# Observations de l'établissement

# HAUTE ECOLE D'ART PERPIGNAN

Perpignan, le 11 septembre 2014

M. Serge FAUCHIER,  
Directeur de la HEART  
3, rue Maréchal Foch  
66000 Perpignan

à

M. Jean-Marc GEIB  
Directeur de l'AERES  
20, rue Vivienne  
75002 Paris

Objet : évaluation du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique au grade de Master de la HEART

Monsieur le Directeur,

J'ai pris connaissance du rapport d'évaluation de l'AERES portant sur le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique au grade de Master délivré par la Haute Ecole d'Art de Perpignan (HEART). Conformément à ce qui a été indiqué dans votre courrier en date du 10 juillet 2014, j'ai le plaisir de vous faire part de mes observations qui reprennent les rubriques apparaissant dans le rapport, en particulier dans l'énoncé des points faibles et des recommandations.

## Observations dossier AERES

1. Adossement au Centre d'Art Contemporain Walter Benjamin :  
L'enseignement de la HEART n'est pas dépendant des activités du centre d'art, mais profite de celles-ci pour relayer ou exemplifier ponctuellement les champs de la pédagogie.
2. Stages :  
Les projets de stages sont soigneusement recherchés et évalués suivant le cursus et les intérêts de chaque étudiant, pour leurs potentialités d'ouvertures aux milieux professionnels, en s'appuyant notamment sur les propositions et possibilités offertes par les partenaires culturels de la HEART.

ETABLISSEMENT PUBLIC DE COOPERATION CULTURELLE

3, rue Mal Foch – BP 20931 - 66931 - Perpignan tel 04 68 66 31 84-fax 04 68 35 68 51

# HAUTE ECOLE D'ART PERPIGNAN

## 3. Effectifs :

Avec l'installation du Centre d'art Contemporain Walter Benjamin dans des locaux autrefois à la disposition de l'école, la capacité d'accueil de cette dernière s'est trouvée réduite de moitié ce qui explique l'impossibilité d'atteindre les objectifs fixés.

## 4. Outils numériques :

Les enjeux du numérique sont pédagogiquement pris en charge par les enseignants selon la mesure de moyens existants : (l'absence d'investissement et le faible budget de fonctionnement pédagogique de ces 5 dernières années justifient les manques constatés)

## 5. Adossement à la recherche:

Le projet d'association avec l'UPVD (Université Perpignan Via Domitia) afin de développer un master commun n'a pas abouti à cause d'un problème de montage financier, notamment par la difficile prise en charge d'un poste budgétaire d'enseignant chercheur de l'UPVD par la HEART. Un retard a été pris dans le domaine de la recherche, après l'échec du projet de master commun.

En l'état, toutes les actions recherches sont en cours. Il faut noter que dans le cadre du partenariat avec l'ESAV de Toulouse, un enseignant de la HEART est inscrit à l'ESAV en tant que doctorant sur les thématiques Transdoc.

## 6. Mutualisation des enseignements :

Les enseignements de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années sont différenciés. Les parts mutualisées concernent les conférences, les propositions pédagogiques et les workshops effectués par des intervenants extérieurs, différents chaque année. De même, les deux années sont regroupées aux moments des présentations et des discussions sur les travaux réalisés, hors bilans.

## 7. ARC :

Dans le cadre de la collaboration avec L'ESBAN de Nîmes, partenaire privilégié, mis en place au moment où la HEART ne disposait que d'un premier cycle, il est prévu d'étendre les échanges et propositions à caractère pédagogique au 2<sup>ème</sup> cycle.

## 8. Origine des étudiants

Année 2013 - 2014

Origine des étudiants	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ième</sup>	3 <sup>ième</sup>	4 <sup>ième</sup>	5 <sup>ième</sup>	Total par origine
	Année	Année	Année	Année	Année	
Perpignan	4	6	7	3		20
Département	4	4	3	2		13
Hors Département	14	8	6	8		36
Etranger	2	1	1	4		8
Total par année	24	19	17	17		77

ETABLISSEMENT PUBLIC DE COOPERATION CULTURELLE

# HAUTE ECOLE D'ART PERPIGNAN

## 9. Tableaux rectificatifs

Après la suppression du 1er cycle en 2006, une décision de l'autorité de tutelle fut prise en 2010 dans les sens d'une réouverture de première année conduisant à la restauration de la phase programme, suivie en 2013 de celle de la phase projet.

Les étudiants de 1<sup>ère</sup> année de la phase projet en 2013/2014 sont donc ceux qui entrèrent en 1<sup>ère</sup> année de la phase programme en 2010. Cela justifie l'absence de candidats au DNSEP 2014.

Depuis 2010, l'effectif étudiant est en constante progression.

		2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
4 <sup>ème</sup> année	Nombre d'inscrits pédagogiques en 4 <sup>ème</sup> année.	20	9	8	3	0
	Nombre d'inscrits pédagogiques de cette 4 <sup>ème</sup> année n'ayant aucune note à tous les examens et/ou au contrôle continu.	3	4	2		
	Nombre d'inscrits pédagogiques de cette 4 <sup>ème</sup> année admis en 5 <sup>ème</sup> année.	17	5	6	3	
5 <sup>ème</sup> année	Nombre d'inscrits pédagogiques en 5 <sup>ème</sup> année.	6	18	5	11	4
	Nombre d'inscrits pédagogiques entrant en 5 <sup>ème</sup> année venant d'une autre formation que la 4 <sup>ème</sup> année correspondant.					
	Nombre d'inscrits pédagogiques en 5 <sup>ème</sup> année ayant validé leur diplôme.	5	13	3	8	2
	Nombre de diplômés de cette 5 <sup>ème</sup> année s'étant insérés dans la vie professionnelle.	5	10	1	6	
	Nombre de diplômés de cette 5 <sup>ème</sup> année ayant poursuivi en doctorat.	1	1			
	Nombre de diplômés ayant répondu à l'enquête.	3	6	1	3	

De 2006 à 2010 pas de recrutement sauf par la commission d'admission et d'équivalence. Perte d'effectif et abandon plus important, conséquence directe de la situation particulière de l'école.

ETABLISSEMENT PUBLIC DE COOPERATION CULTURELLE

3, rue Mal Foch – BP 20931 - 66931 - Perpignan tel 04 68 66 31 84-fax 04 68 35 68 51

# HAUTE ECOLE D'ART PERPIGNAN

## Résultat des diplômes

Année	Diplôme *	Nombre d'inscrits aux diplômes	Total des reçus	Note *			Nombre de Recalés
				Félicitations	Mentions	Admis	
2014	DNSEP						
	DNAP	17	14	7	5	2	3
2013	DNSEP						
	DNAP	18	18	7	7	4	0
2012	DNSEP	8	8	5	2	1	0
	DNAP						
2011	DNSEP	3	3	2		1	0
	DNAP						
2010	DNSEP	16	13	10	2		3
	DNAP						
2009	DNSEP	5	5	3	1	1	0
	DNAP						
2008	DNSEP	8	7	3	1	3	1
	DNAP	15	15	2	8	5	0
2007	DNSEP	5	5	3	1	1	0
	DNAP	11	11	2	3	6	0
2006	DNSEP	10	9	2	2	5	1
	DNAP	24	18	5	4	3	6
2005	DNSEP	18	17	6	7	4	1
	DNAP	15	13	1	3	9	2

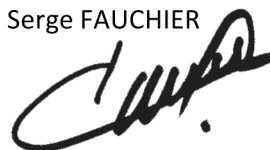
Diplôme : DNAP (Diplôme National d'Art Plastique) cursus de 3 ans  
 DNSEP (Diplôme National d'Expression Plastique) cursus de 5 ans

Note : 14 et au-delà : Mentions  
 16 et au-delà : Félicitations

Tout en vous remerciant pour l'attention que vous voudrez bien accorder à ces observations, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Le directeur de la HEART

Serge FAUCHIER



ETABLISSEMENT PUBLIC DE COOPERATION CULTURELLE

3, rue Mal Foch – BP 20931 - 66931 - Perpignan tel 04 68 66 31 84-fax 04 68 35 68 51